

superflues, il eut été inutile de traiter de nouveau les mêmes choses. Monsieur le Recteur m'a chargé de traiter un sujet qui aura, du moins, le mérite de la nouveauté : c'est l'histoire du musée botanique, à partir de sa fondation.

Depuis plusieurs années, les sciences naturelles ont pris une prédominance remarquable. A quoi doit-on attribuer ce progrès, si ce n'est à l'existence des musées ? Les anciens ne connaissaient pas ces sortes d'établissements ; et, comme les objets qui font la matière de l'étude du naturaliste sont épars sur la surface du globe, cette condition d'existence en rendait l'étude difficile et laborieuse. Mais, depuis la création des musées, les objets dispersés ont été réunis, et l'on peut maintenant les consulter sans fatigue et les étudier dans le silence du cabinet. Nous avons donc lieu d'espérer que le musée botanique de l'Université Laval offrira la même utilité et qu'il contribuera avec le temps à l'avancement des sciences dans notre jeune pays.

Le musée botanique de l'Université Laval fut commencé en 1862. Ce musée occupe les trois galeries qui se trouvent à la suite des collections minéralogiques. Les deux premières salles renferment tous les échantillons du règne végétal qui ne peuvent trouver place dans les herbiers : tels sont les bois, les fruits, les champignons, etc. ; la troisième galerie contient les herbiers, la bibliothèque botanique et les instruments nécessaires pour l'étude.

PREMIÈRE GALERIE.

COLLECTION DES BOIS ÉCONOMIQUES. — Le visiteur rencontre dans cette galerie la collection des bois canadiens employés dans l'industrie. Chaque arbre de la forêt canadienne est représenté par deux échantillons de grande dimension, disposés dans un ordre méthodique. L'un de ces échantillons est seulement varloqué, l'autre est poli et verni. Certains bois, dont la